

donc, de bonne foi, croira que saint Martial était disciple de Notre-Seigneur, que saint Paul, envoyant *saint Crescent* en *Galatie*, a voulu dire qu'il l'envoyait dans les *Gaules* et à *Videnne*, que le premier évêque de Tours avait assisté aux noces de Cana et que le monastère de l'Isle-Barbe, avait été fondé par le soldat qui perça Jésus-Christ de sa lance ?

Il est temps de m'arrêter, mon dessein n'a été que de donner des indications sommaires sur le peu de soin et le peu de critique employés dans la confection précipitée du *Romano-Lyonnais* ; il appartient à des écrivains érudits et ayant qualité pour entreprendre ce travail, de mettre à nu toutes ses imperfections et ses inconvénients.

L. MOREL DE VOLEINE.